

## AKTUELL

MACRON MIS À MAL PAR L'AFFAIRE BENALLA

# « Qu'ils viennent me chercher »

David Angel

**Il aura fallu un an et deux mois à Emmanuel Macron pour détruire le mythe du président irréprochable et exemplaire.**

Ce que ni mobilisations contre la casse du Code du travail, ni grève à la SNCF, ni « marées populaires » n'auront permis, Alexandre Benalla aura réussi à le faire : mettre Emmanuel Macron, président français depuis un peu plus d'un an et autoproclamé représentant du « nouveau monde », dos au mur.

« S'ils cherchent un responsable, le seul responsable c'est moi et moi seul. » C'est avec ces mots qu'Emmanuel Macron a mis fin à son silence, mercredi, pendant une réunion avec ses ministres et des députés de sa majorité. Un silence qui avait duré depuis le début de l'affaire. Il a ensuite ajouté, sûr de lui : « Qu'ils viennent me chercher. »

PHOTO : EPA-EFE/PHILIPPE WOJAZER / POOL MAXPPP OUT



Fidèle à son style, cultivant une sorte d'arrogance assumée - attitude qui n'est pas sans incidence sur l'affaire et le zèle de l'opposition comme des médias -, il a assumé l'entière responsabilité de l'affaire et donc refusé de se servir de son directeur de cabinet ou même de son ministre de l'Intérieur Gérard Collomb comme « fusibles ».

Si le moment de sa sortie ainsi que sa façon de faire relèvent du domaine de la communication politique maîtrisée, ils n'auront en rien suffi à apaiser l'affaire, qui a rapidement pris une ampleur inattendue.

Depuis le 18 juillet, jour où le quotidien « Le Monde » a publié une vidéo montrant Alexandre Benalla, conseiller à la sécurité du président de la République, tabasser un mani-

festant dans le cadre des manifestations du 1er Mai, casque CRS sur la tête et brassard de police autour du bras, chaque jour a apporté son lot de nouvelles révélations.

## L'affaire s'autonomise

Rapidement, l'opposition, de la France insoumise au Rassemblement national (le nouveau nom du Front national) en passant par les Républicains, s'est emparée du sujet. Alors que le gouvernement a, dans un premier temps, catégoriquement refusé de s'exprimer sur le sujet, les parlementaires de l'opposition ont ainsi bloqué les débats sur la réforme constitutionnelle engagée par la majorité présidentielle.

Une réforme qui, si elle devait passer, conférerait des pouvoirs toujours plus larges au président tout en privant le Parlement du peu de moyens qui lui restent.

Depuis, l'affaire s'est quelque peu autonomisée : au fil des révélations qui s'enchaînent est apparue l'image d'un pouvoir hypercentralisé, concentré entre les mains du seul président. Un président qui, pourrait-on croire, était en train de suivre l'exemple de certains de ses prédécesseurs en développant ce que d'aucuns qualifient de « police parallèle » et de « cabinet noir ». Et qui, surtout, avait protégé jusqu'au bout son homme de main alors même que les dérives de ce dernier lui étaient connues.

L'affaire risque-t-elle de faire tomber Macron ? Pas au stade actuel des choses. Elle a certes pris une ampleur considérable et n'est pas près de retomber. Mais pour que le président vacille réellement, il faudrait que les révélations de la presse soient accompagnées de la construction d'un rapport de forces dans la rue et que sa majorité se détourne de lui - ce qui n'est pas le cas pour le moment.

Macron en sortira-t-il indemne pour autant ? Très difficilement. Déjà, les sondages lui prédisent une perte de popularité assez importante, et ce alors qu'il n'a même pas pu bénéficier d'un quelconque effet « Coupe du monde ». Dans tous les cas, le mythe du « nouveau monde » et de l'exemplarité de la fonction du président de la République sont bons pour la poubelle de l'histoire. Déjà...

## SHORT NEWS

## Deutsche Gebärdensprache anerkannt

(ja) - Die luxemburgische Mehrsprachigkeit ist um eine Sprache reicher: Am Dienstag wurde im Parlament ein Gesetzesprojekt verabschiedet, mit dem die Deutsche Gebärdensprache (DGS) als offizielle Sprache anerkannt wird. Gehörlose, Schwerhörige und ihre Angehörigen erhalten nun einige Rechte, so zum Beispiel die Möglichkeit, bei Behördengängen auf eine\*n Gebärdensprachen-Dolmetscher\*in zurückgreifen zu können. Gehörlose oder schwerhörige Schüler\*innen sollen dem Schulunterricht in der deutschen Gebärdensprache folgen können. Außerdem stehen Betroffenen und ihren Angehörigen hundert Stunden kostenloser Unterricht für DGS zu. Kurse für DGS werden beispielsweise von der Stadt Luxemburg gemeinsam mit der Organisation Daaflex angeboten. Ein Mangel an Dolmetscher\*innen besteht weiterhin, es gibt landesweit nur zwei. Im Vorfeld war der Gesetzesentwurf von der beratenden Menschenrechtskommission CCDH kritisiert worden, da lediglich die deutsche und nicht die französische Gebärdensprache anerkannt worden sind (siehe woxx 1468). Das Gesetz wurde einstimmig beschlossen.

## Umgehung Bascharage - keine Natura 2000-Zone?

Ein Tag nachdem die Abgeordnetenkammer mit 56 zu zwei Stimmen grünes Licht für die Umgehungsstraße von Bascharage gegeben hatte, beschloss der Sanemer Gemeinderat am 20. Juli mit 10 gegen 5 Stimmen, auf weitere gerichtliche Schritte gegen dieses umstrittene Vorhaben zu verzichten. Für einen Recours stimmten die zwei linken Gemeinderatsmitglieder, zwei CSV-Räte sowie der LSAP-Schöffe Marco Goelhausen. In einem 100,7-Streitgespräch erklärte der Sanemer LSAP-Bürgermeister am Montag den mehrheitlichen Rückzieher mit einem vom Schöffenrat eingeholten juristischen Gutachten, das allerdings dem Gemeinderat beim Votum am Freitag nicht schriftlich vorlag. Nach der Meinung des Rechtsbestands des Sanemer Schöff\*innenrates hätte ein Einspruch keine Chance mehr, weil die erhöhten NOx-Werte in Bascharage wegen einer geänderten EU-Rechtslage anders bewertet würden als 2016, dem Jahr wo das erste Recoursverfahren eingeleitet wurde. Außerdem solle die Natura 2000 Zone umklassiert werden, womit eines der aus juristischer Sicht stärksten Argumente gegen die Umgehungsstraße wegfiel. Die Sektion von „Déi Lénk“ widerspricht dieser Sicht in einem Kommuniqué, und beruft sich auf Infrastrukturminister François Bausch, der die Zone gar nicht umklassieren will. Vielmehr baue das von ihm verantwortete Dossier auf der Natura-Gesetzgebung auf. „Deshalb werden auch die NOx-Werte in der Avenue de Luxembourg so stark in den Vordergrund geschoben, weil das Projekt Contournement sich bei einer Natura-Zone nur aus gesundheitlichen Gründen (und nicht aus ökonomischen Gründen) rechtfertigen lässt“, argumentieren Déi Lénk und werfen dem Bürgermeister in dieser Sache Täuschung der Ratsmitglieder vor.

## EuGH: Gentech-Hintertürchen geschlossen

(lm) - Sind mittels Mutagenese entstandene Organismen als „genverändert“ anzusehen? Über diese Frage hatte der Europäische Gerichtshof (EuGH) am 25. Juli in letzter Instanz zu entscheiden. In der Vergangenheit wurde die GMO-Richtlinie der EU nämlich nur auf mittels Transgenese (Einschleusung von fremden Genen) erzeugte Organismen angewendet. Neue Methoden erreichen aber anhand gezielter Mutationen vergleichbare Ergebnisse, insbesondere eine Resistenz gegen bestimmte Herbizide. Konzerne wie Monsanto hofften, mit auf diese Weise hergestellten Organismen die Gentechnik-Auflagen der EU zu unterlaufen. Doch der EuGH gab der Confédération paysanne, die hiergegen Klage geführt hatte, recht. Zwar bleiben die Organismen, die mittels traditioneller, auf zufälligen Veränderungen beruhender Mutagenese, erzeugt wurden, von der GMO-Richtlinie ausgenommen. Doch das gilt nicht für die neuen Mutagenese-Verfahren, deren Risiken als vergleichbar mit denen der Transgenese angesehen werden. „[Das] versetzt den Plänen von Monsanto und co. einen Dämpfer“, freut sich die grüne Europaabgeordnete Tilly Metz. In einem Communiqué plädiert sie für eine Abkehr von der „Turbolandwirtschaft“, die von den Geschäftsmodellen der Konzerne beherrscht wird. Und fordert Mitgliedstaaten wie Belgien und Schweden, die Mutagenese-Experimente erlaubt haben, dazu auf, „diese illegalen Testversuche unverzüglich zu beenden!“